



Mulhouse, le 12.05.2017

Communiqué de presse

**Le prix littéraire
des lycées professionnels
du Haut-Rhin
2017**

Jury final
-300 élèves et apprentis-
Espace Grün - Cernay

Mardi 16 mai 2017, à partir de 14h

Contact presse : Corinne Khatibi, professeur documentaliste au CFA Roosevelt

corinne.khatibi@ac-strasbourg.fr / 03 89 36 20 90 / 06 89 44 73 72

Le travail d'une année scolaire...

- ☑ 4 romans en lice, de la littérature francophone, jeunesse et générale
- ☑ Le défi, pour les professeurs documentalistes et les professeurs de français, de la lecture avec les jeunes de la voie professionnelle
- ☑ Le marathon des rencontres avec les écrivains dans les établissements
- ☑ La fébrilité du jour J...le Jury final, dans une vraie salle de spectacles !

Notre credo, depuis 1994 :

Pour la littérature,
Contre les idées reçues !

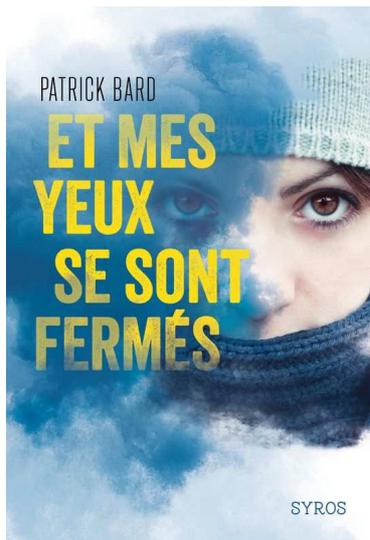
Les établissements participants :

- **18 lycées professionnels** (J.J Henner d'Altkirch, G. Eiffel de Cernay, B. Pascal et Schongauer de Colmar, Schwendi d'Ingersheim, Storck et Deck de Guebwiller, J. Vogt de Masevaux, Bugatti, Lavoisier, Cluny, Rebberg, Roosevelt Stoessel de Mulhouse, Ch . de Gaulle de Pulversheim, L. Weiss de Sainte-Marie-aux-Mines, A. Zurcher de Wittelsheim, Don Bosco de Wittenheim)
- **1 CFA** (Roosevelt de Mulhouse)

Contact presse : Corinne Khatibi, professeur documentaliste au CFA Roosevelt

corinne.khatibi@ac-strasbourg.fr / 03 89 36 20 90 / 06 89 44 73 72

La sélection 2017



Et mes yeux se sont fermés, Patrick Bard, aux éditions Syros, collection Hors-Série.

A priori, Maëlle n'est pas différente des autres filles de seize ans. Cette année-là, elle passe de plus en plus de temps sur Facebook, abandonne le sport, modifie sa façon de s'habiller, quitte son petit ami... Sans hésitation ni compromis, elle prend un virage à 180 degrés. C'est pour, croit-elle, sauver le monde, qu'elle rejoint l'organisation Daech. Un an plus tard, Maëlle revient pourtant de Syrie.

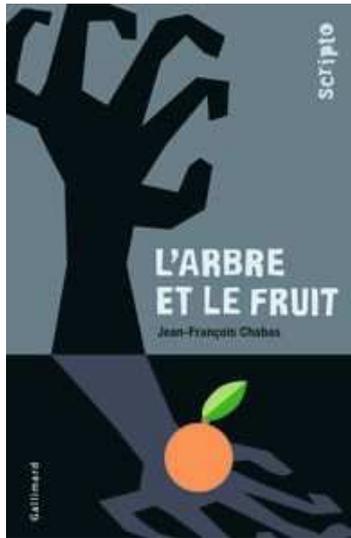
Critique :

Pour écrire cette histoire d'une jeune fille partie faire le djihad en Syrie, Patrick Bard a choisi la forme du roman. Il en utilise les moyens, crée des personnages, mise sur le retour en arrière, multiplie les points de vue, joue sur les dialogues et les flux de pensée. Mais son propos est avant tout documentaire : il s'agit d'alerter, de montrer la rapidité d'une conversion, d'exposer les méthodes de propagande et de recrutement des organisations terroristes sur le Net et les réseaux sociaux. Le roman déroule ainsi par le menu, et dans toute sa complexité, l'itinéraire de Maëlle, alias Ayat, une jeune lycéenne du Mans, élève brillante, idéaliste et révoltée, son indignation devant les images d'enfants syriens dans les décombres de la guerre et puis, un jour, sa rencontre avec un certain Mokhtar qui la contacte sur Facebook... jusqu'à son départ pour la Syrie et, quelques mois plus tard, son retour en France. Minutieusement documenté, urgent et puissant [...].

Source : <http://www.telerama.fr/>

Contact presse : Corinne Khatibi, professeur documentaliste au CFA Roosevelt

corinne.khatibi@ac-strasbourg.fr / 03 89 36 20 90 / 06 89 44 73 72



L'arbre et le fruit, Jean-François Chabas, aux éditions Gallimard, collection Scripto.

1980, Portland, Oregon. Jewel ne comprend pas. Où est passée Maman? Devra-t-elle rester avec Papa, maintenant? Cette perspective lui fait peur. Mais il ne faut pas qu'Esther le sente. C'est sa petite soeur, elle doit la protéger. En fait, Maman est à l'hôpital psychiatrique. Parce que Papa lui fait du mal. Parce que Papa les terrorise. En grandissant, Jewel comprend peu à peu que si son père est malfaisant, d'autres personnes sur la terre méritent qu'on les aime et qu'on se batte.

Critique : Grace et William Fairhope semblent former un couple harmonieux. Elle est océanologue, il est notaire, et ils ont deux filles : Jewel l'aînée d'une dizaine d'années et la petite Esther. Mais Grace craque, est hospitalisée en psychiatrie. Elle raconte l'enfer conjugal qu'elle vit depuis toujours, les humiliations verbales et les coups portés, son incapacité à réagir malgré ses deux filles. Jewel, la fille aînée, nous parle de son amour pour sa mère, qu'elle n'accuse jamais de faiblesse, de sa crainte envers son père, qu'elle n'accuse pas vraiment non plus, et de son envie de protéger sa sœur envers et contre tout. Les années passent, la mère enchaîne les séjours à l'hôpital, perd son emploi, prend du poids sous l'effet de l'alcool et des cachets. L'écriture précise et directe de Jean-François Chabas convient particulièrement à ce thème douloureux qui ne peut se dire, s'écrire que très pudiquement pour mieux exprimer le sordide. Alternier les points de vue de la mère et de l'enfant offre une approche globale des événements (à l'hôpital pour Grace, à la maison pour Jewel) et permet d'aborder des questions essentielles : peut-on se reconstruire ? et de quelle manière ? Chacun trouve sa voie, dramatique ou heureuse.

. Source : <http://www.ricochet-jeunes.org/>

Contact presse : Corinne Khatibi, professeur documentaliste au CFA Roosevelt

corinne.khatibi@ac-strasbourg.fr / 03 89 36 20 90 / 06 89 44 73 72



Mon ami Arnie, Jérémy Behm, aux éditions Syros, collection Hors-Série.

Ithaca, État de New York : une petite ville paisible sur laquelle plane l'ombre d'un serial killer. Mais malgré la paranoïa ambiante, certains jeunes ont encore la naïveté de croire au grand amour : Fox est raide dingue de Mia. Il a économisé tout l'été pour lui offrir LA bague de ses rêves, à 384,50 dollars. Et c'est bien sûr le jour où il prend l'argent sur lui qu'il se fait dépouiller.

Critique :

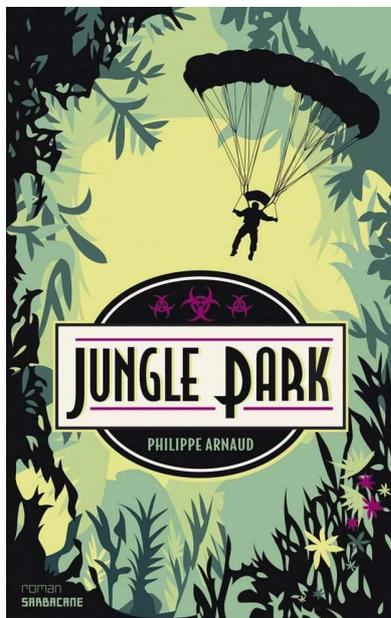
Fox est un adolescent dans la moyenne, ce qui a le don d'attirer l'attention des petits caïds de son lycée. En résumé, il se fait racketter régulièrement. Mais aujourd'hui, c'est une catastrophe : Fox transportait pas moins de quatre cents dollars dans un ourlet de sa chemise, somme destinée à l'achat d'une bague pour sa dulcinée secrète, Mia. Mais Craig et sa bande n'en ont cure, et Cliff, le meilleur ami de Fox, récupère ce dernier roué de coups au fond d'une ruelle. Entre alors en scène Arnie, fils d'un papa très riche qu'il déteste. Contre une somme d'argent rondelette, Arnie propose à Fox et Cliff de cambrioler le coffre-fort de son père afin d'exercer une petite vengeance. Les deux garçons acceptent, ne se doutant pas de la duplicité de la famille...

La quatrième de couverture annonce « un délire ravageur à la Tarantino ». En effet, la multiplicité des points de vue – chacun des personnages prend la parole et fait avancer l'action à son tour – donne un côté haché et tourbillonnant aux événements que ne renierait pas le cinéaste. La violence est très présente, tellement présente qu'elle en devient parodique : c'est trop et cela nous fait rire. Mais c'est surtout le rebondissement, ou plutôt le retournement, intervenant aux deux tiers de l'ouvrage qui donne une patte véritablement féroce et ironique à Mon ami Arnie. Le lecteur se retrouve au moins aussi éberlué que Fox et Cliff, victimes malheureuses de... chut ! Nous ne dévoilerons pas les secrets d'un roman d'action facile à lire.

Source : <http://www.ricochet-jeunes.org/>

Contact presse : Corinne Khatibi, professeur documentaliste au CFA Roosevelt

corinne.khatibi@ac-strasbourg.fr / 03 89 36 20 90 / 06 89 44 73 72



Jungle Park, Philippe Arnaud, aux éditions Sarbacane.

Année 2050, la Terre est complètement polluée.

L'Afrique, continent-prison gardé par des drones, est devenue le dépotoir des déchets industriels occidentaux, et le lieu où l'on parachute les condamnés à mort américains.

Tony Belluin est un de ces condamnés à mort, directeur d'un parc d'attractions célèbre, injustement accusé de terrorisme.

Sauvé de la mort par Jean-Baptiste, le chef du réseau de résistants Mandela, il accompagne celui-ci au cœur de la jungle.

Pendant ce temps, aux Etats-Unis, la volcanique fille de Tony, Joannie, ne reste pas inactive : ayant la preuve que son père n'est pas mort, et convaincue de son innocence, elle entraîne sa meilleure amie Serena, à la recherche de la vérité...

Critique :

La mise en place de l'histoire complexe prend forcément un peu de temps, et le récit se fait touffu dès le départ, suivant alternativement Tony ou Joannie. Ce faisant, seuls les deux personnages principaux, père et fille, voient leurs psychologies développées. Ils ne sont d'ailleurs pas si sympathiques (c'est original), obnubilés par la quête de réhabilitation de leur famille.

Philippe Arnaud mène la danse tambour battant, avec une écriture percutante qui ne s'embarrasse pas toujours de grammaire, avec des idées mêlant joyeusement tous les aspects les plus sordides de la société humaine dans son ensemble. La dernière partie gagne en rapidité – c'est un tome unique – et peut-être pour cela convainc moins le lecteur, un peu assommé, un peu déçu que la veine science-fictionnelle ne soit pas davantage exploitée.

Un drôle de roman dense aux thématiques lourdes, qui laisse K.O. mais sûrement pas indifférent.

Source : <http://www.ricochet-jeunes.org/>

Contact presse : Corinne Khatibi, professeur documentaliste au CFA Roosevelt

corinne.khatibi@ac-strasbourg.fr / 03 89 36 20 90 / 06 89 44 73 72

Programme du jury final

Mardi 16 mai 2017

Espace Grün 32 rue Georges Risler 68700 Cernay

14h : le président du jury, Jacques Lindecker, écrivain et chroniqueur littéraire, ouvre les délibérations

Résumé introductif des romans

en saynète, en montage audio, en lecture vivante

Jusqu'à 15h45 : les jeunes débattent des 4 romans, sur scène, dans le public, puis tout le monde vote !

1er tour

2ème tour

C'est le temps du dépouillement...

16h00 : voici venue la proclamation des résultats !

Le lauréat 2017 est ?

**Et avec toujours,
le plaisir de lire,
A l'année prochaine !**

Contact presse : Corinne Khatibi, professeur documentaliste au CFA Roosevelt

corinne.khatibi@ac-strasbourg.fr / 03 89 36 20 90 / 06 89 44 73 72